



# Bulletin de Reliance en Complexité

## Chaire Unesco Complexité Edgar Morin

n°4, février 2021

### Éditorial

Être invité à assurer quelques lignes baptisées « Éditorial », dans un bulletin d'information d'un groupe de réflexion encore en émergence, est un plaisir mais représente une gageure ; le propos s'adressant à la fois aux membres de ce groupe et à des lecteurs extérieurs, il doit à la fois aider/conforter les premiers dans leurs analyses et tenter d'intéresser les seconds aux thèmes en débat dans ce groupe, les incitant même à y participer. Par ailleurs, tout bulletin d'information étant daté et situé, il ne peut faire abstraction de la conjoncture du moment et du contexte dans lequel il paraît. Dans le cas présent, il n'y a pas l'embarras du choix : la pandémie qui sévit depuis plus d'un an déjà, les diverses politiques publiques mises en œuvre pour tenter de l'enrayer et leurs conséquences économiques et sociales sont telles qu'aucun éditorial, quel que soit le vecteur concerné, ne saurait occulter ces événements.

Au plan des discussions sur les idées et les systèmes de pensée qui constituent la raison d'être de ce groupe, la crise majeure que nous vivons présente un mérite collatéral, mais ici très utile ; celui de permettre une évaluation rapide, parfois drastique, du corpus conceptuel et théorique (le « *conceptual framework* » chers à nos collègues anglophones) dont nous disposons pour analyser ladite crise et anticiper le « monde d'après ». D'ores et déjà, un certain nombre de représentations paraissent dépassées, tant en termes de constructions théoriques que de recommandations axiologiques ou opérationnelles. Par exemple, vanter - comme on pouvait l'entendre et le lire il y a à peine un an - les mérites d'une société mondialisée tant en termes de flux économiques que d'évolution socio-culturelles, paraît aujourd'hui obsolète, voire déplacé. Comme le l'écrit simplement Edgar Morin dans l'introduction de son dernier essai « *un minuscule virus apparu soudain dans une très lointaine ville de Chine a créé un cataclysme mondial* »<sup>1</sup>. En quelques semaines, parfois quelques jours, des mesures drastiques ont été amenées à être décidées par les autorités régaliennes des différents pays successivement affectés par la pandémie, bouleversant des secteurs entiers des économies nationales et internationales, introduisant de nouvelles règles au niveau des catégories sociales concernées, impactant fortement les comptes publics... Nous avons assisté à un « retour de l'État » y compris dans les pays où le « tout marché » semblait acquis. Le « *New Public Management* » qui recommandait un contrôle accru des dépenses de santé, pouvant se traduire par des fermetures de lits d'hôpitaux, a été mis en cause et remplacé par un « quoi qu'il en coûte » en France, faisant écho au « *whatever it takes* » que Mario Draghi, gouverneur de la Banque centrale européenne, avait proclamé en 2012 pour faire face à la crise précédente qui avait à l'époque secoué les économies occidentales et ébranlé la zone euro.

Car si les crises internationales ont tendance à se multiplier, elles ne sont pas de même nature et, par-là, ne relèvent pas des mêmes protocoles en termes d'analyse et de mesures à prendre. Ainsi, la crise ci-dessus évoquée provenait de l'intérieur du système économique, de son cœur même - i.e. le système financier américain - dans lequel des pratiques laxistes en matière de crédit immobilier (affaire dite des *subprimes*) ont entraîné une contamination du système financier mondial, via la titrisation de ces créances douteuses et leur dissémination hors des USA. La crise actuelle, en revanche, a été déclenchée par un facteur apparemment exogène, d'origine virale et si les activités humaines en sont profondément affectées, c'est en raison des efforts déployés pour en limiter les effets directs sur les populations concernées. On assiste donc à un effet séquentiel dans lequel une mesure prise pour faire face à un

---

<sup>1</sup> Edgar Morin - avec la collaboration de Sabah Abouessalam - (2020), *Changer de voie - les leçons du coronavirus*, Paris, Ed. Denoël, p 25).

trouble génère elle-même un autre trouble, posant la question d'un arbitrage éventuel entre deux troubles de nature distinctes (ici entre sanitaire et économique).

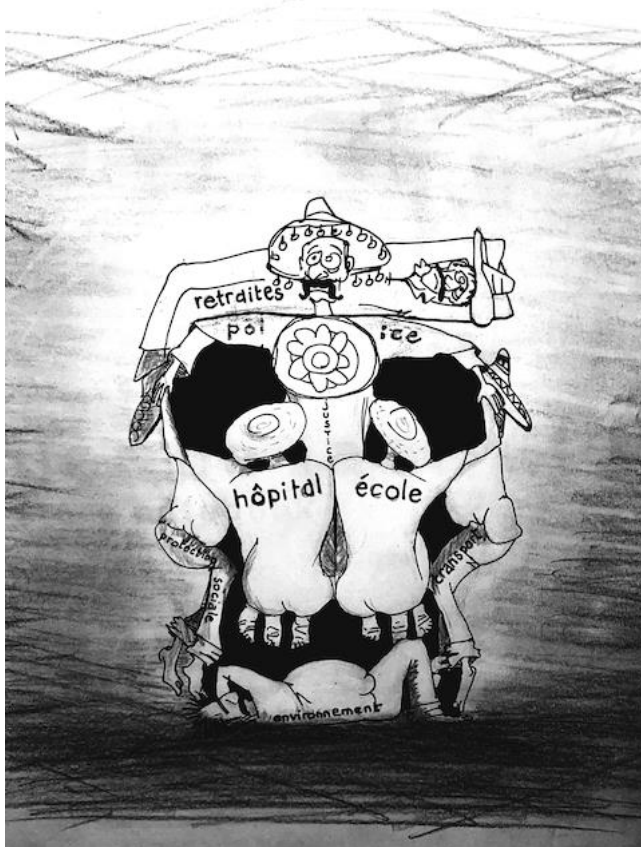
Par ailleurs, s'est posée une question sur l'indépendance proclamée entre l'origine virale de la crise et les activités économiques : ces dernières n'ont-elle pas favorisé la première par la surexploitation du biotope dans lequel elles se déploient, posant ainsi une boucle de récursivité entre ces deux catégories ? Enfin, il est apparu que le dilemme ne se cantonnait pas à une confrontation entre facteurs sanitaires et facteurs économiques. Un troisième pôle, a minima, est concerné : celui des libertés individuelles et de leur limitation éventuelle pour faire face aux situations vécues ; on a pu ainsi constater des mesures très contrastées en interactions avec l'un et/ou l'autre des pôles précédents.

Ainsi, pour tenter de comprendre l'actuelle crise mondiale, il faut abandonner les approches pseudo rationnelles simplistes de type *un facteur causal-un effet* et, progressivement, introduire ce que le collègue en charge de l'éditorial du précédent bulletin a appelé les « grands principes propres à nourrir une pensée complexe »<sup>2</sup>. Sans cet effort, à la fois individuel et collectif, pour saisir les diverses composantes qui sont, elles, facteurs et effets de la crise vécue, nous serions condamnés à ne l'appréhender que d'une manière partielle et partielle.

Espérons, au-delà de cette relation contingente à l'actualité, que ce groupe de réflexion créé à l'occasion de l'installation d'Edgar Morin à Montpellier, soit l'occasion d'une meilleure compréhension du monde dans lequel nous vivons et par là de nos propres destins.

Roland Pérez

## La touche d'humour : L'émergence du 8 mexicain



*Explication de ~~texte~~ titre:*

**New public management (NPM) :**

transposition des outils, modes de gestion et d'organisation du secteur privé vers le secteur public.

**Emergence :** quand le tout ne peut se réduire à la somme des parties.

**Armée mexicaine :** une organisation où règne un certain désordre.

**8 américain :** jeu de cartes traditionnel dans lequel chaque carte a des effets sur le fonctionnement de la partie.

**8 mexicain :** phénomène émergent obtenu par application du NPM à notre modèle de société.

On a souvent fait au NPM le procès d'avoir voulu instaurer ou accélérer la « casse du secteur public », d'où les différentes inscriptions sur chacun des corps des 8 mexicains : hôpital, école, transport, etc. L'application du NPM à chacun des secteurs mentionnés conduit au dysfonctionnement mortifère de l'ensemble, symbolisé par le crâne de mort qui « émerge » de l'enchevêtrement des mexicains. Paradoxalement, dans sa tentative de réforme de la fonction publique, le NPM s'appuie sur des tutelles bureaucratiques sans gagner systématiquement en efficacité ou en efficience. Cette situation n'est pas sans rappeler l'armée mexicaine - où plus rien ne va parce que l'organisation est devenue inopérante, avec plus de décisionnaires que d'exécutants. Le dessin oppose la

situation des 8 mexicains enchevêtrés à celle du jeu « 8 américain », l'ancêtre du célèbre Uno. En fonction des cartes tirées, le déroulé de la partie peut être chamboulé mais les règles de ce jeu sont fixes et on peut avancer jusqu'à une résolution. A l'inverse, dans le « 8 mexicain » qui émerge du dessin, il n'y a d'autre issue que la disparition du système (d'où la symbolique de la tête de mort - CQFD).

<sup>2</sup> « Système auto-éco-organisé, principe hologrammatique, boucle rétroactive et boucle récursive, autonomie/dépendance, principe dialogique, inclusion du sujet connaissant, reliance » Philippe Giuliani (bulletin ReXc - n° 3 - janvier 2021)

## Actualités

### [Wingardium leviosa ! Une interview de François Taddei](#) dans « Faces Cachées »

Après les interviews d'Edgar Morin, l'humaniste planétaire (accompagné de l'acteur Julien Masdoua), et de Merlin Tuttle, alias Batman (accompagné de... ses chauves-souris !), la web-série Faces Cachées revient avec un épisode magique ! Véritable phénomène culturel, Harry Potter est devenu une madeleine de Proust intergénérationnelle. Son mentor Albus Dumbledore est l'un des plus puissants sorciers de tous les temps, en même temps que le directeur de l'école de sorcellerie. La personnalité qui s'est prêtée au jeu de ce nouvel épisode de Faces Cachées tient à la fois de l'un et de



l'autre : chercheur touche-à-tout désireux d'améliorer le monde et directeur de l'atypique Centre de Recherches Interdisciplinaires (sorte de château de Poudlard en plein quartier du Marais à Paris). Dans cette interview captivante, François Taddei nous parle de son parcours et des épisodes marquants qui ont façonné son engagement. Il partage avec nous ses propositions novatrices en matière d'éducation et nous livre un mouichetout inspirant de ses idées, façon kaléidoscope, voltigeant d'un sujet à l'autre avec une intelligence déconcertante. Même si les thèmes abordés ne sont pas toujours les plus simples (du « transhumanisme » à « l'éthique du care » en passant par la notion d'*empowerment*), François Taddei sait les distiller en conteur accompli, incarnant avec une belle humanité le mot d'Aristote : « *L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit* ». L'épisode met également en scène plusieurs membres du réseau Reliance en Complexité de la Chaire UNESCO Edgar Morin, ainsi qu'un magicien-mentaliste professionnel, sans oublier l'arrivée d'un invité-surprise ! Un épisode absolument... enchanteur.

## Participation au congrès RIODD 2021

Le [RIODD](#) (Réseau International sur les Organisations et le Développement Durable) a été créé en 2005, à la suite d'une rencontre franco-québécoise entre chercheurs en sciences sociales - notamment économie & gestion - désirant approfondir les questions relatives aux aspects sociaux/sociétaux et environnementaux du monde actuel au niveau des entreprises et, plus largement, des organisations humaines finalisées. Sur les 15 années écoulées depuis sa création, le RIODD a développé ses activités en restant fidèle à ces caractéristiques tout en les adaptant aux évolutions du monde contemporain. En témoignent les thèmes directeurs qui d'année à année ont été choisis pour les congrès successifs ; par exemple « Mondialisation et Développement Durable » (Montpellier, 2007), « RSE et environnement » (Lyon, 2008), « RSE et régulation du capitalisme » (Lille, 2009), jusqu'à « Territoires et innovation » (La Rochelle, 2019).

Pour 2020, année pour laquelle le congrès du RIODD revenait à Montpellier, le thème directeur choisi portait sur « *Initiatives entrepreneuriales et développement durable* ». Ce congrès 2020 n'ayant pu se tenir sous la forme prévue en raison de la pandémie mondiale, il a été remplacé par des rencontres tenues en visioconférences et, par ailleurs, le congrès 2021 a été maintenu aux mêmes dates (29 septembre – 1<sup>er</sup> octobre) à Montpellier. La prise en compte de la pandémie et de ses conséquences a amené une modification du titre général devenu « *Entrepreneuriat et développement durable : la « société entrepreneuriale » à l'épreuve de la crise sanitaire* », évolution marquée dans la présentation du congrès 2021 : « *Par son aspect brutal et soudain et les mesures d'urgence qu'elle a imposées au niveau mondial, l'épidémie de COVID-19 a provoqué une crise systémique qui, au-delà des aspects purement sanitaires, a mis à mal bien des certitudes, voire des croyances, sur les principes de régulation des sociétés, dans leur dimension nationale et internationale* ». L'articulation public-privé et marchand-non marchand a été soulignée : « *Se posent alors, dans un contexte largement renouvelé, les conditions d'émergence d'une « société équilibrée » (Mintzberg, 2017) entre les « trois piliers » que constituent les Etats, les marchés et les communautés organisées (ib).* Par ailleurs, le futur congrès mettra l'accent sur les objectifs internationaux et la crise mondiale actuelle : *Dans la même perspective d'un renouvellement des cadres d'analyse des politiques économiques et sociales en cours, se*

pose notamment la question d'une révision de « l'Agenda 2030 » des Nations-Unies et des Objectifs du Développement Durable (ODD) qui avaient été énoncés, dans un autre contexte en 2015.

Le congrès RIODD peut être l'occasion d'approfondir la réflexion collective sur les différents axes caractérisant le pôle scientifique et technologique de Montpellier « *Nourrir – Soigner – Protéger* » tels qu'ils ont été définis par le projet d'i-Site dit MUSE « *Montpellier Université d'Excellence* ». Le congrès RIODD à Montpellier pourra bénéficier de cet environnement scientifique et, en retour, tentera d'y apporter une contribution significative. Pour cela, deux types d'opérations sont prévus :

- D'une part, des *ateliers thématiques* (sessions / *tracks*) sur ces trois thèmes majeurs, via des communications présentées par des chercheurs participant au congrès, durant les sessions du congrès (30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre), ou dans la journée doctorale qui le précédera (29 septembre)
- D'autre part, des *manifestations associées*, organisées conjointement avec des institutions partenaires ou directement par celles-ci, mais ouvertes aux participants du congrès RIODD

Le principal évènement associé prévu est la remise du doctorat Honoris Causa à *Mme G. O. Brundtland* (Norvège) pour ses travaux et ses initiatives en faveur du « développement soutenable »<sup>3</sup> et, à cette occasion, un débat public avec des invités concernés par la thématique du DD<sup>4</sup>

Une coopération interdisciplinaire a été proposée au collectif *Reliance en Complexité*, en relation avec la chaire UNESCO sur la Complexité. Elle prendra la forme de session thématique dite « ouverte » sur la base d'un appel à propositions lancé sur les thèmes de la pensée complexe. Voici, l'appel à article qui a été accepté par le comité d'organisation de la conférence.

Alors que depuis des décennies, les futurologies projetaient des catastrophes mondiales à partir des dégradations climatologiques et écologiques présentes, le Covid-19 a démontré une fois de plus la difficulté pour la plupart des décideurs à envisager et accepter l'imprévisible et la complexité. Notre responsabilité éthique et sociale nous invite – encore et toujours - à une réflexion quant à la manière avec laquelle on s'empare des grands problèmes de sociétés, cherche à les comprendre, puis crée des connaissances considérées comme valides afin d'aider à la prise de décision. Les phénomènes que nous traitons relèvent rarement de situations épurées dont la solution est techniquement évidente, mais constituent souvent des questions mal structurées, des problèmes irréductibles, des sujets de controverses dont les solutions souvent divergentes ne se révèlent efficaces que dans le contexte et la temporalité où elles sont produites. Nous avons été conditionnés par nos habitudes de pensée à tirer des conclusions privilégiant des relations de cause à effet simples et linéaires : la caractéristique des problèmes épineux (Rittel & Webber, 1973) est qu'ils ne peuvent pas être réduits à la résolution d'une cause unique. Or, comme le dénonçait Edgar Morin dès les années 1970, puis le rappelait plus récemment (2020) ce qui a été communément appelé « le développement durable » est, encore de nos jours, trop souvent réduit à une dimension technico-économique prenant les modèles des pays les plus développés comme référence. Ainsi proposait-il de compléter la notion de « développement » par son contraire, « l'enveloppement » qui fait référence à la communauté et la solidarité (2020, p. 71). Si le premier confinement aura permis de rappeler l'importance sociétale de ces comportements envers autrui, il convient de les intégrer dans les recherches sur la question écologique afin de pouvoir se prémunir d'une approche réductrice. La pensée complexe selon Edgar Morin (Morin, 1977, 1980, 1986, 1991, 2001, 2004) invite à repenser nos modes de réflexion. Le postulat de base est que l'on ne peut pas connaître le système sans en connaître les composants, de même qu'il est impossible de connaître les composants sans connaître le système dont ils font partie. L'étude d'une des parties de ce phénomène, ne peut alors se faire qu'à la lumière de ses interdépendances avec les autres parties et avec le tout. L'enjeu n'est donc pas d'identifier l'influence marginale de « facteurs isolés », mais la manière dont ils se combinent mutuellement, s'autoalimentent tout en montrant comment ils sont eux-mêmes influencés par le système auquel ils contribuent, de même que par l'environnement avec lequel ils sont en interdépendance. L'objectif de cette session est donc d'appréhender la complexité du « développement/enveloppement durable » sous l'angle de la pensée morinienne telle qu'elle est défendue par le groupe [Reliance en Complexité](#) depuis sa création en 2019.

Morin E. (1977), *Le développement de la crise du développement*, Sociologie, Points Essais

Morin E. (1977), *La méthode, tome 1 : la nature de la nature*, Editions du Seuil, Paris.

Morin E. (1980), *La méthode, tome 2 : la vie de la vie*, Editions du Seuil, Paris.

Morin E. (1986), *La méthode, tome 3 : la connaissance de la connaissance*, Editions du Seuil, Paris.

Morin E. (1991), *La méthode, tome 4 : les idées*, Editions du Seuil, Paris.

Morin E. (2001), *La méthode, tome 5 : l'humanité de l'humanité*, Editions du Seuil, Paris.

Morin E. (2004), *La méthode, tome 6 : éthique*, Editions du Seuil, Paris.

Rittel H.W.J. & Webber M.M. (1973), "Dilemmas in a general theory of planning", *Policy Sciences*, Springer, vol. 4, n°2, pp. 155–169.

Dates clés :

- Envoi des propositions de communication : **26/04/21**
- Retour des évaluations : **18/06/21**

<sup>3</sup> Une proposition de Doctorat *Honoris Causa*. de l'Université Montpellier 1 avait déjà été faite à l'occasion du congrès RIODD 2007 et validée par le Ministère, mais la remise de ce titre n'avait pas pu être à l'époque finalisée.

<sup>4</sup> Principales personnalités proposées : *Edgar Morin* ainsi que *Eduardo Brondizio* (U. Indiana – USA, co-chair IPBES), *Gaël Giraud* (CNRS, a. Chef économiste AFD), *Henri Mintzberg* (U. McGill, Montréal, Canada), *Jeffrey Sachs* (U. Columbia - USA, cons. SG ONU, SDSN), *Laurence Tubiana* (Sc Po Paris, IDDRI, COP 21, Fondation Européenne pour le climat)

- Notification aux auteurs : **28/06/21**
- Réception des papiers révisés : **02/09/21**

## Publications



*Edgar Morin* a été interviewé sur France Culture, le 11 février.

[« Edgar Morin, cinq fois vingt ans »](#).

*Entretien avec un homme qui n'a plus vingt ans, mais dont la pensée n'a pas vieilli.*

« D'ici 2025, le numérique polluera trois fois plus que l'aviation civile »

En relation avec son récent ouvrage, « *La nouvelle religion du numérique – Le numérique est-il écologique ?* », Caen, EMS, Libre & Solidaire, *Florence Rodhain* a participé à l'émission « Ensemble c'est mieux », diffusée sur France 3 le 18 janvier.

Elle a également accordé une interview au journal [La Marseillaise](#) du 8 février, ainsi qu'au collectif Ouishare pour le Podcast [« Détricoter nos imaginaires](#)



[numériques »](#)



*Abdel Aouacheria* a participé à une [tribune dans Le Monde sur la pédagogie de la finitude](#)

*Philippe Guiliani* a assuré une conférence en ligne lundi 15 février 2021 (13 h 30 – 15 h) sur [« Statut de la connaissance et pensée complexe »](#), à l'invitation de l'Ecole d'ingénieurs de Purpan à Toulouse



*Déborah Nourrit* et *Nathalie Will* ont présenté [« La Pédagogie du Sens©, apprendre à prendre soin de soi, des autres et de l'environnement »](#), dans le cadre du Centre de Recherche "Théories et Pratiques du Care" (TEP CARE) de l'Université Paul-Valéry

## Membres de Reliance en Complexité

- Serge Amabile, Professeur des Universités, Sciences de Gestion, Université d'Aix-Marseille
- Abdel Aouacheria, Chargé de Recherche CNRS, Biologie, Université de Montpellier
- Ousama Bouiss, Doctorant, Sciences de Gestion, Université Paris Dauphine
- Nicolas Darbon, Maître de Conférences, Musicologie, Université d'Aix-Marseille
- Stéphane Guilbert, Professeur Montpellier SupAgro, INRA, CIRAD
- Philippe Guiliani, Professeur, Sciences de Gestion, Montpellier Business School
- Jean-Louis Le Moigne, Professeur émérite, Université d'Aix-Marseille, Réseau Intelligence de la Complexité MCX-APC
- Sandrine May, Consultante en Relations Humaines
- Régis Meissonier (coordinateur), Professeur des Universités, Sciences de Gestion, IAE MRM - Université de Montpellier
- Edgar Morin, Directeur de recherche CNRS
- Deborah Nourrit, Maître de conférences, STAPS, Université de Montpellier
- Adrien Peneranda, Sciences Politiques Toulouse
- Roland Pérez, Professeur Emérite, Sciences de Gestion, Université de Montpellier
- Florence Rodhain, Maître de Conférence HDR, Sciences de Gestion, Université de Montpellier,

- Pascal Roggero, Professeur des Universités, Sociologie, Université Toulouse 1 - Capitole
- Jérémie Sauvage, Maître de conférences HDR, Acquisition et didactique des langues, Université Paul Valéry
- Fabienne Serina-Karsky, directrice département éducation inclusive, Institut Catholique de Paris
- Nathalie Will, Fondatrice Pédagogie du Sens®, Directrice de l'École Internationale Antonia, Montpellier